

## 100 ANS déjà et maintenant ...

Initiée en 1910 à Copenhague, la Journée du 8 mars reste importante pour rappeler les inégalités qui persistent partout dans le monde.



C'est pourquoi, la CFDT agit aux côtés de la Confédération Syndicale Internationale et de la Confédération Européenne des Syndicats pour "*un travail décent, une vie décente pour les femmes*".

Encore plus aujourd'hui qu'hier, les femmes vivent des conditions de travail et de vie multiples selon leur éducation, la région dans laquelle elles vivent, leur famille, la façon dont elles sont entrées ou pas sur le marché du travail... Ce n'est pas de "la" femme mais "des" femmes qu'il faut parler. Il n'est pas possible d'avoir un mot d'ordre unique en leur direction. La CFDT est à l'amorce de cette prise de

conscience, forte de son ancrage dans la réalité du monde du travail. Dans ses revendications et ses actions, elle doit prendre en charge et faire entendre ce vécu des femmes et sa diversité.

Tout d'abord, il ne faut pas sous-estimer l'importance du débat sociétal, l'évolution des mentalités en dépend. Le débat engagé par la philosophe Élisabeth Badinter est très important car il met en lumière la pression sociale. La place des femmes dans la société conditionne leur place dans l'entreprise.

À ce titre, l'État a sa responsabilité dans la modernisation des politiques publiques, notamment les politiques familiales.

D'autre part, dans tous les grands dossiers de l'entreprise, le genre doit être intégré pour travailler sur le parcours professionnel, dont le salaire n'est que la résultante. C'est pourquoi la CFDT a revendiqué que ce sujet soit pris en compte dans l'ensemble des négociations de l'Agenda social.

